HISTOIRE DE FRANCE

BATAILLE DE SARREBRUCK. – Le 2 août à 11 heures matin, les troupes françaises envahirent le territoire allemand, les mitrailleuses mises en lignes firent un horrible carnage. L'empereur rentra à Metz à 4 heures et télégraphia à l'impératrice « que Louis avait reçu le baptême du feu; il est digne du nom qu'il porte, Louis Napoléon a essuyé une balle tombée tout près de lui. »

BATAILLE DE WISSEMBOURG. – Toutes ces paroles théâtrales devaient tomber devant la triste réalité; le 4 août, la 2e division du 1er corps d'armée de Mac-Mahon commandée par le général Abel Douay, fut surprise par 80,000 Prussiens; 8,000 Français se battirent avec intrépidité, les turcos prirent 8 canons à l'ennemi mais il fallut céder au nombre; le général Abel Douay y fut tué.

BATAILLE DE REISCHOFFEN. – Le 6 août à 7 heures du matin, Mac-Mahon fut attaqué à Frœschwiller, par plus de 80,000 Prussiens, les Français se battirent comme des lions, mais à midi il fallut battre en retraite devant des forces toujours croissantes; les cuirassiers de la brigade Michel se précipitèrent devant les masses ennemies et protégèrent la retraite de l'armée, en se faisant tuer jusqu'au dernier.

Ces graves événements renversèrent le ministère Ollivier, le 10 août par un décret qui appelait le comte de Palikao au ministère de la guerre il forma un nouveau cabinet, composé de MM. Magne, Grandperret, de La Tour d'Auvergne, Rigault de Genouilly, Gérome, David et Clément Duvernois; le général Trochu prit le commandement du 12e corps, en formation à Châlons

BATAILLES DE BORNY ET GRAVELOTTE. — Le 14 août, le général Steinmetz, attaqua les Français établis à Borny et Colombes, sous les ordres de Bazaine; les Français repoussèrent l'attaque de l'ennemi. Le 16, à Gravelotte, les mitrailleuses firent un horrible carnage; les cadavres des Prussiens formèrent des remparts qui empêchaient leur artillerie d'avancer, à la nuit les Français se retirèrent dans les forteresses et la ville.

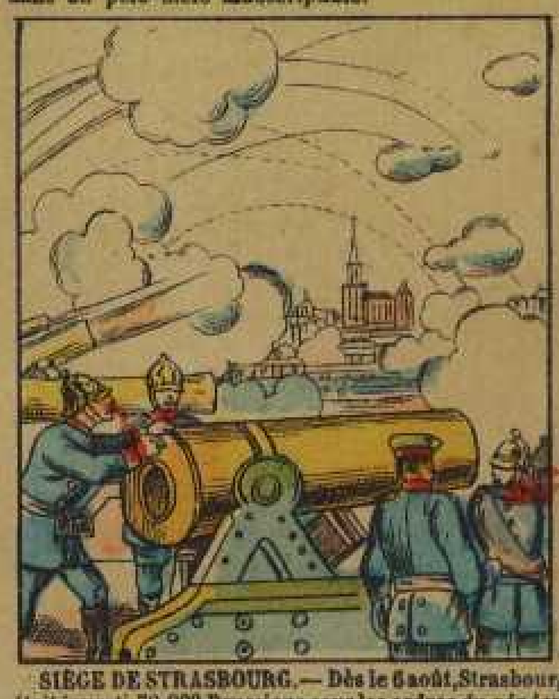
INCENDIE DE BAZEILLES. — Le 1er septembre à six heures, Mac-Mahon fut blessé d'un éclat d'obus et remit le commandement au général Ducrot. Le général Lebrun, à Bazeilles, tenait tête aux Saxons et aux Bavarois, mais il dut, sur ordre, battre en retraite; aussitôt les ennemis se ruèrent sur ce village et y mirent le feu. Plusieurs habitants y furent brûlés et égorgés par ces tudesques des temps barbares.

BATAILLE DE SEDAN. — Le général de Wimpffen avait pris le commandement, mais les Prussiens entouraient Sedan d'un cercle de fer. A plusieurs reprises, sous un grêle de balles et d'obus, les Français cherchèrent à se frayer un passage; tout fut inutile, ils furent contraints de se précipiter dans Sedan, où ils arrivèrent sous le feu des Prussiens, dans un pêle-mêle indescriptible.

REDDITION DE SEDAN. — La lutte se continua avec rage; on espérait voir apparaître Bazaine, mais il n'avait pu se dégager. Napoléon III fit arborer le drapeau blanc. L'indignation fut générale, et le 2, à six heures du matin, il monta en voiture accompagné des généraux Reille, Douay, Lebrun et de Wimpffen, se dirigeant au quartier général prussien pour y signer cette honteuse capitulation qui livrait notre brave armée à la Prusse.

LE 4 SEPTEMBRE A PARIS. — La stupeur fut générale en France à cette sinistre nouvelle. Au Corps législatif, le tumulte est à son comble; le président Schneider donne sa démission. Jules Favre et Gambetta, suivis de la foule, se rendent à l'Hôtel de Ville pour y proclamer la République.

DÉCHÉANCE DE L'EMPIRE. — Un gouvernement provisoire prononça la déchéance de Napoléon III et de sa dynastie. La République fut proclamée; un gouvernement de la défense nationale fut constitué sous les noms suivants: général Trochu, gouverneur de Paris, Jules Favre, Gambetta, Jules Simon, Crémieux, E. Picard, E. Arago, Jules Ferry, Garnier-Pagès, Glais-Bizoin et Rochefort.



SIÈGE DE STRASBOURG. — Dès le 6 août, Strasbourg était investi. 70,000 Prussiens sous les ordres du général Werder, ne cessèrent jusqu'au 27 septembre de bombarder cette malheureuse ville. La défense nationale nomma M. Valentin préfet de Strasbourg. Il s'y rendit en traversant à la nage la rivière d'Ill sous la mitraille de l'ennemi, il y fit proclamer la République. Le général Uhrich qui commandait la place, ne pouvant plus tenir la rendit le 28 septembre.

INVESTISSEMENT DE PARIS. — Le 17 septembre pendant toute la journée, des combats eurent lieu en avant de Charenton et dans toute la contrée. De l'après-midi 500 Uhlans, prirent possession de Versailles qui n'était pas défendu. Cette ville devint le point central des opérations militaires des Prussiens.

DÉLÉGATION DE TOURS. – Le gouvernement expédia à Tours M. Crémieux, ministre de la justice, auquel fut adjoint Glais-Bizoin; mais le danger devint tel qu'on résolut d'envoyer un autre délégué; Gambetta s'offrit. Je reviendrai, dit-il, avec une armée pour délivrer Paris, et parti le 7 octobre, dans l'aérostat l'Armand Barbès; ses travaux eut lieu dans la forêt d'Epineuse, près de Montdidier.

GARIBALDI A MARSEILLE. — A la même date, une dépêche annonçait à Marseille l'arrivée de Garibaldi, sur le vaisseau la Ville de Paris; il venait en France offrir son épée pour la patrie. Le gouvernement de Tours télégraphia au préfet des Bouches-du-Rhône de faire une réception grandiose à Garibaldi. Garibaldi débarqua à 10 heures du soir au quai de la Canebière, au milieu de l'enthousiasme général.

DÉFENSE DE CHATEAUDUN. — Le 18 octobre, la ville de Châteaudun fut attaquée par 5,000 Prussiens, le combat dura depuis midi jusqu'à 10 heures du soir, les francs-tireurs de Paris et la garde nationale se battirent en héros; les Prussiens eurent 1,800 hommes de tués. Le gouvernement décréta que la ville de Châteaudun avait bien mérité de la patrie.

BATAILLE DU BOURGET. — Le 29 octobre, le général de Bellemare, commandant à Saint-Denis, et qui avait précédemment repoussé l'ennemi, fut assailli par les Prussiens revenus en plus grand nombre; les francs tireurs et les mobiles de la Seine se défendirent avec intrépidité, mais, faute de canons, ils furent repoussés sur Saint-Denis.

M. Vagné, Imprimeur-Éditeur à Pont-à-Mousson Déposé

http://www.digibib.tu-bs.de/?docid=00000478